

La foi en Jésus-Christ constitue ses disciples en sarments greffés sur le Christ-Jésus, « *la vraie vigne* ». **Tout baptisé est par vocation apôtre de Jésus-Christ et sa vie désormais enracinée en Jésus-Christ doit porter du fruit.** En effet, dans la deuxième lecture de ce dimanche Jean, le disciple bien-aimé, le rappelle à sa communauté : « *Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité* » (1 Jean 3, 18).

Vivre en chrétien c'est témoigner d'une communion intime et féconde avec le Christ-Jésus. C'est se reconnaître un sarment greffé sur lui, « *la vraie vigne* ». C'est aussi savoir que sans le Christ-Jésus, on ne peut rien faire.

« *De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne et vous les sarments* » (Saint Jean 15, 4-5).

« **Porter du fruit** » est le résultat d'une relation de communion, intime et personnelle entre Jésus-Christ et le croyant. Pour « porter du fruit » il faut « **demeurer en Jésus-Christ** », comme il s'est fait l'un de nous et demeure en nous par le mystère de son incarnation rédemptrice. « *Demeurez en moi, comme moi en vous* » (Jean 15, 4).

Le disciple, sarment, ne peut « porter du fruit » que s'il demeure attaché à Jésus, la vigne. Demeurer en Lui c'est être greffé sur Lui par la grâce de Dieu, se laisser greffer en Lui tel le sarment sur la vigne. Dans l'Évangile de ce jour le verbe « demeurer » revient huit fois. Il traduit ici entre Dieu et l'homme, une relation intimement réciproque de connaissance et d'amour du Fils unique de Dieu le Père, Jésus-Christ, le Ressuscité.

Le disciple qui demeure dans le Maître (le Christ-Jésus) n'est pleinement lui-même qu'en étant habité par l'Esprit de son Maître c'est-à-dire **l'amour de Dieu et de l'homme**. Avoir foi en Jésus-Christ c'est s'engager à vivre, dans l'abnégation et sans condition, à sa suite, l'amour à la gloire de Dieu Père, Fils et Esprit Saint, pour le salut des Hommes, ses frères et sœurs, et pour sa propre sanctification. N'oublions pas que c'est au soir de l'institution de l'Eucharistie que Jésus s'est présenté à ses disciples comme la « vraie vigne »

« *Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire* » (Saint Jean 15, 5). Dans la foi, demeurer en Christ c'est se savoir greffé sur Lui et être conscient qu'on n'est rien et qu'on ne peut rien sans Lui. C'est reconnaître que de lui dépend notre vie comme la vie du sarment de la vigne dépend du cep. La fécondité du témoignage de tout baptisé, et donc du disciple-missionnaire, dépend de sa capacité de demeurer greffé sur Jésus-Christ, le Fils unique du Père, la « vraie vigne ».

« On ne naît pas chrétien mais on le devient » disait Tertullien. La vie et l'apostolat de l'apôtre Paul rapportés dans les Actes des apôtres en sont une illustration. Pour nous, il importe de ne pas perdre de vue qu'il ne suffit pas de se dire chrétien, encore faut-il le traduire par un engagement, le confirmer par les fruits que notre communion au mystère de notre Seigneur Jésus-Christ nous fera porter en famille, en communauté paroissiale et dans la société.

« La foi sans les œuvres n'est qu'une foi morte » ( St Jacques 2, 14 – 26). Cultivons la vraie foi sans cesse alimentée par les œuvres de charité. « Porter du fruit » est pour tout baptisé un devoir qui le fera reconnaître comme disciple de Jésus-Christ et missionnaire de la Bonne Nouvelle.

Notre Pape François nous invite à accueillir le mois de Mai, mois de Maman Marie en disciples-missionnaires pour rendre compte de notre foi et témoigner de notre capacité à participer à la libération de notre planète de cette pandémie COVID-19 qui fouette l'humanité entière sans distinction aucune depuis plus d'un an. Concrètement chacun est invité à entrer librement dans un marathon de prière qu'il nous propose avec **le CHAPELET**. Osons accueillir à notre tour cet appel comme Maman Marie à l'annonce de l'Archange Gabriel. Imitons sa fidélité et sa docilité à la Parole qui lui a été dite de la part du Seigneur son Dieu. À l'instar de Maman Marie, accueillons et vivons l'Eucharistie de ce premier dimanche de Mai comme un « temps favorable » de notre communion profonde avec le Christ Ressuscité. Marie est demeurée fidèle à la Parole de Dieu et elle a « porté du fruit ». Les nombreux sanctuaires dédiés à Maman Marie témoignent de sa foi, puis symbolisent, pérennisent et actualisent ce fruit au milieu de nous. Comme pour réactiver notre chaîne de prière à Maman Marie au début de cette pandémie en mars 2020, osons relever le défi de la foi avec notre Pape François par notre engagement vrai dans ce **marathon de prière avec notre chapelet pour l'éradication rapide et définitive de cette pandémie COVID-19**.

Rendons grâce au Seigneur pour le don de la foi. Demandons-lui la grâce de la vivre dans la fidélité à la mission de l'Église dans le monde de ce temps, en acceptant d'être purifié par les exigences de son amour, comme le sarment est émondé, et en brûlant de la faire connaître à d'autres. En ce début du mois de mai, que Maman Marie nous obtienne la grâce de demeurer en son Fils Jésus, afin qu'à toutes celles et tous ceux que nous rencontrerons, nous sachions transmettre les fruits de l'Eucharistie.